

En ce qui concerne la suppression de la lettre fbis de l'alinéa 1 de l'article 42, votre commission vous propose de l'accepter. La qualification technique est, à l'évidence, une des conditions indispensables à l'obtention d'une autorisation. Cela étant admis, la teneur des articles 27 et 28, celle de l'article 34 et enfin celle de l'article 42, alinéa 1, lettre a couvrent aux yeux des membres de la commission le cas prévu dans la lettre fbis et rendent superflu ce que nous avons proposé.

Pour ces raisons nous vous prions de suivre le Conseil des Etats sur ces deux propositions et d'approuver ainsi ce projet de loi.

Art. 17, 42 Abs. 1 Bst. fbis

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

Art. 17, 42 al. 1 let. fbis

Proposition de la commission

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

Angenommen – Adopté

An den Ständerat – Au Conseil des Etats

90.019

Schweizerische Volksbibliothek. Finanzhilfen

Bibliothèque pour tous. Aide financière

Botschaft und Beschlussentwurf vom 28. Februar 1990 (BBl 1533)
Message et projet d'arrêté du 28 février 1990 (FF I 1457)

Beschluss des Ständerates vom 1. Oktober 1990
Décision du Conseil des Etats du 1er octobre 1990

Kategorie V, Art. 68 GRN – Catégorie V, art. 68 RCN

Herr **Guinand** unterbreitet im Namen der Kommission für Wissenschaft und Forschung den folgenden schriftlichen Bericht:

Die Stiftung Schweizerische Volksbibliothek (SVB) ist vor sieben Jahren mit dem Zweck gegründet worden, «der freien Entfaltung und Bildung des einzelnen zu dienen, indem sie das allgemeine öffentliche Bibliothekswesen der Schweiz fördert und zu einer ausgeglichenen Versorgung aller Landesteile und Bevölkerungskreise mit Büchern und andern Informationsträgern beiträgt».

Als «Bibliothek der Bibliotheken» leistet die SVB Starthilfe für die Einrichtung lokaler und regionaler Bibliotheken, sie ergänzt und erneuert Bestände an Büchern in allgemeinen Bibliotheken, versorgt in Zusammenarbeit mit den Kantonen Spitäler, Heime, Gefängnisse, vermittelt der Armee Lesestoff, organisiert einen interkantonalen Dienst für Klassenlektüre etc. Durch die Unterstützung von Gemeinde- und Regionalbibliotheken in wenig bevorteilten Gebieten bemüht sich die SVB um eine Verminderung des Gefälles zwischen Stadt und Land sowie zwischen finanzstarken und finanzschwachen Kantonen. Im kulturpolitischen Umfeld von heute bedarf das Medium Buch als Gegengewicht zu den elektronischen Medien besonders der Förderung.

Seit 69 Jahren wird die Stiftung vom Bund unterstützt und mitgetragen. Der jüngste Bundesbeschluss vom 9. Oktober 1987, der der Stiftung einen Betriebsbeitrag von jährlich 1,5 Millionen Franken garantiert, ist bis zum 31. Dezember 1991 befristet. Damals hat das Parlament die Stiftung aufgefordert, ihre Konzeption zu überdenken und ihre Strukturen zu

überarbeiten und auf die Bedürfnisse der Zukunft auszurichten. Sondermittel wurden in Aussicht gestellt, sollten diese Voraussetzungen erfüllt werden.

In der Zwischenzeit hat die SVB diese Auflagen erfüllt und die notwendigen Strukturbereinigungen vorgenommen; ein neues Leitbild, neue Statuten und ein neues Organisationsreglement wurden erarbeitet. Deshalb enthält die heutige Vorlage zwei Teile: Neben den jährlichen Finanzhilfen, die für die Jahre 1992–1995 um durchschnittlich 21 Prozent angehoben werden und für diese Zeitspanne 7,6 Millionen Franken betragen, beantragt der Bundesrat für 1992 einmalige Finanzhilfen von 1,3 Millionen Franken für die Informatisierung des Betriebes und von 890'000 Franken für die Errichtung eines definitiven Bibliothekszentrums der deutschen Schweiz in Solothurn. Die Stiftung übt ihre Tätigkeit dezentralisiert aus: Den Bibliothekszentren in den drei grossen Sprachregionen kommt die Funktion einer Verteilzentrale und eines kleinen Kulturzentrums zu. Standorte sind Bellinzona und Lausanne. Neu soll das Provisorium in Bern nach Solothurn, in die zweckmässigeren Räume der säkularisierten Klosterkirche St. Josef verlegt werden. Sitz der Zentralkommission bleibt Bern.

In der Kommission blieb diese Vorlage unbestritten. Begrüsst wurde, dass nicht nur die finanzielle Unterstützung, sondern auch die Aufsicht des Bundes verstärkt wird (Artikel 3).

Die Vorlage ist wiederum befristet. Die Kommission nahm zur Kenntnis, dass die Finanzstruktur überdacht und dass 1995, nach Abschluss der Reorganisation, die Bundesunterstützung zugunsten der SVB in Absprache mit den Kantonen grundsätzlich überprüft und – wenn möglich auf Basis des geplanten Kulturartikels – auf eine dauerhafte Grundlage gestellt werden soll.

Der Ständerat hat dieser Vorlage am 1. Oktober 1990 oppositionslos zugestimmt.

M. Guinand soumet au nom de la Commission de la science et de la recherche le rapport écrit suivant:

La Fondation suisse La Bibliothèque pour tous (BPT) fut créée il y a plus de 70 ans dans le but de «servir le libre épanouissement et la formation de la personne en favorisant un développement des bibliothèques de lecture publique en Suisse qui garantisse une certaine égalité entre les régions et les catégories de la population dans l'approvisionnement en livres et autres médias».

En tant que bibliothèque des bibliothèques, la BPT offre une aide de départ aux bibliothèques régionales ou locales; elle complète et renouvelle les collections de livres et d'autres médias des bibliothèques de lecture publique; d'entente avec les cantons, elle approvisionne en livres les hôpitaux, les hospices et les prisons; elle approvisionne l'armée en livres, elle organise un service intercantonal de lectures suivies, etc. En fournissant une aide aux bibliothèques communales et régionales des régions défavorisées, la BPT s'efforce à réduire les inégalités entre la ville et la campagne et à corriger les disparités entre cantons riches et cantons pauvres. Aujourd'hui, l'environnement politique culturel exige une promotion particulière du livre en contrebalance aux médias électroniques.

Depuis 69 ans la Confédération soutient et subventionne la fondation. Le dernier arrêté fédéral du 9 octobre 1987 assurant une subvention annuelle d'exploitation de 1,5 million de francs vient à échéance le 31 décembre 1991. Le Parlement avait alors demandé à la fondation de revoir ses structures et de les adapter aux besoins futurs. C'est à ces conditions qu'une aide particulière avait été envisagée.

Entretiens, la BPT a donné suite à ces exigences en procédant au redressement nécessaire des structures, en élaborant de nouvelles directives, un nouveau statut et un nouveau règlement. C'est la raison pour laquelle le projet comprend deux volets: hormis l'aide financière annuelle augmentée en moyenne de 21 pour cent pour les années 1992–1995 et atteignant ainsi 7,6 millions de francs, le Conseil fédéral propose pour 1992 une aide financière unique de 1,3 million de francs pour l'informatisation de l'exploitation et de 890 000 francs pour la création définitive d'un bibliocentre à Soleure. La fondation exerce ses activités de manière décentralisée: dans les

trois grandes régions linguistiques, les bibliocentres font office de centrale de répartition et de petits centres culturels. Ils se trouvent à Bellinzone et à Lausanne. Les installations provisoires de Berne seront transférées à Soleure, dans l'ancienne église, aujourd'hui sécularisée, du couvent Saint-Joseph. Le siège de la fondation restera à Berne.

Ce projet n'a pas été contesté par la commission. On a apprécié le fait de ne pas seulement augmenter l'aide financière, mais d'intensifier aussi la surveillance par la Confédération (art. 3).

Le projet est à nouveau limité dans le temps. La commission a pris note des points suivants: les structures financières feront l'objet d'un examen; en 1995, lorsque la réorganisation sera terminée, l'aide financière de la Confédération à la BPT sera fondamentalement revue. D'entente avec les cantons, une base légale sera créée cas échéant en fonction d'un article constitutionnel sur la culture.

Le 1er octobre 1990, le Conseil des Etats a adopté le projet sans opposition.

Antrag der Kommission

Die Kommission beantragt einstimmig und ohne Enthaltung, der Vorlage zuzustimmen.

Proposition de la commission

C'est à l'unanimité et sans abstention que la commission propose l'adoption du projet.

Eintreten wird ohne Gegenantrag beschlossen

Le conseil décide sans opposition d'entrer en matière

Detailberatung – Discussion par articles

Titel und Ingress, Art. 1–4

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

Titre et préambule, art. 1–4

Proposition de la commission

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

Angenommen – Adopté

Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble

Für Annahme des Entwurfes

105 Stimmen
(Einstimmigkeit)

An den Ständerat – Au Conseil des Etats

88.066

Bäuerliches Bodenrecht

Droit foncier rural

Botschaft und Gesetzentwürfe vom 19. Oktober 1988 (BBI III 953)
Message et projets de loi du 19 octobre 1988 (FF III 889)

Beschlüsse des Ständerates vom 25. September 1990 (Entwurf A) und vom 21. März 1990 (Entwurf B)
Décisions du Conseil des Etats du 25 septembre 1990 (projet A) et du 21 mars 1990 (projet B)

Kategorie III, Art. 68 GRN – Catégorie III, art. 68 RCN

Antrag der Kommission

Eintreten

Proposition de la commission

Entrer en matière

Nussbaumer, Berichterstatter: All unseren Bemühungen um die Schaffung eines bäuerlichen Bodenrechts muss die ethische Dimension des Bodens übergeordnet werden. Wer sich mit Bodenfragen beschäftigt, muss sich stets bewusst sein, dass der Boden die Lebensgrundlage für alle irdischen Lebewesen darstellt. Im Nationalen Forschungsprogramm «Boden», Heft Nr. 52 – es ist diesen Fragen gewidmet –, steht der kleine Satz: «Boden ist selber Leben.» Er ist ein endliches Gut oder gar eine Gabe. Auf jeden Fall muss die Achtung vor dem Boden – gerade in einem freiheitlichen Staat – jedem, der Bodeneigentum besitzt, verkauft oder erwirbt, dann Grenzen setzen, wenn er den Boden als gewöhnliche Ware behandelt und dessen Sozialpflichtigkeit geringachtet.

Weder die Verstaatlichung des Bodeneigentums noch die Ballung desselben in den Händen einiger weniger sind annehmbar. Der Geltungsbereich des bäuerlichen Bodenrechts erstreckt sich auf etwa 45 Prozent der Landesfläche. Trotzdem betrifft es nur eine Minderheit, vorwiegend aber die Bevölkerung der ländlichen Gebiete ausserhalb der Städte und Agglomerationen.

Unsere Kommission empfiehlt Ihnen einstimmig, auf beide Vorlagen, A (Bodenrecht) und B (Teilrevision von ZGB und OR), einzutreten.

Die Bestrebungen, das bäuerliche Bodenrecht zu ändern, sind beinahe so alt wie das geltende Bundesgesetz über die Erhaltung des bäuerlichen Grundbesitzes, welches seinem Namen von allem Anfang an nie gerecht wurde. Die geltenden bodenrechtlichen Erlasse aus den fünfziger Jahren sind überhaupt nicht auf die Raumplanung abgestimmt. Das Raumplanungsgesetz regelt den quantitativen Bodenschutz und legt die Grenzen für den Geltungsbereich des bäuerlichen Bodenrechts fest. Während das Umweltschutzgesetz den qualitativen Bodenschutz beinhaltet, befasst sich das zu beratende Bodenrecht mit dem Eigentum, dem landwirtschaftlichen Bodenmarkt, mit dem Verkauf, der Vererbung und Belehnung des landwirtschaftlichen Bodens und mit der verfassungsmässig vorgeschriebenen Festigung des bäuerlichen Grundbesitzes. Die Ansprüche an den landwirtschaftlichen Boden sind in den letzten Jahren immer grösser geworden. Der Boden als Lebensgrundlage soll dabei Vorrang haben vor der reinen Kapitalanlage und vor Zweckentfremdungen, die nicht im allgemeinen oder öffentlichen Interesse liegen.

Die Landwirtschaft steigerte in den letzten Jahren ihre Produktion, weil die Agrarpolitik die Intensivierung begünstigt hat. Hieraus darf nicht abgeleitet werden, der Boden bedürfe wegen der entstandenen Ueberschüsse eines geringeren Schutzes.

Einem neuen Bodenrecht kommt die Aufgabe zu, die Nachfrage und den Preis für landwirtschaftlichen Boden durch Beschränkung des Käuferkreises und durch eine Preiskontrolle zu begrenzen. Beide Massnahmen sollen nicht nur die finan-

Schweizerische Volksbibliothek. Finanzhilfen

Bibliothèque pour tous. Aide financière

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1991
Année	
Anno	
Band	I
Volume	
Volume	
Session	Januarsession
Session	Session de janvier
Sessione	Sessione di gennaio
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	03
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	90.019
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	22.01.1991 - 15:00
Date	
Data	
Seite	85-86
Page	
Pagina	
Ref. No	20 019 593

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.